

Communion Luthérienne
et Réformée

DANS CE

NUMERO

EDITO : 1
CRECHE de
NOEL

NAISSANCE DE 2
LA CRECHE

LE MERVEIL-
LEUX SIGNE DE 2
LA CRECHE

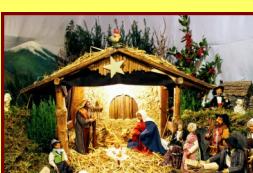
LE MERVEIL-
LEUX SIGNE DE
LA CRECHE 3
(suite)

TEXTE 3
APOCRYPHE et
CRECHE

ESDRAS et 4
NEHEMIE

SYNODE Nov 5

CALENDRIER et 6
INFOS
Décembre 2025



LA CRECHE

Bulletin paroissial

L'ECHO DES PINS

DÉCEMBRE 2025

EGLISE PROTESTANTE UNIE DU BASSIN D'ARCACHON et NORD des LANDES

EDITO : CRECHE de NOEL



Noël s'invite déjà dans les magasins et grandes surfaces depuis quelque temps déjà. On a l'impression que Noël n'est plus le temps magique de notre enfance, temps où l'on attendait avec impatience de 'monter' le sapin, de sortir la crèche du placard, et d'espérer la neige. Noël aujourd'hui dure bien plus que le 24 et le 25 décembre...

En tout cas, ces symboles ont la vie dure et la crèche de Noël en est une preuve. Mais au fait, qu'était-elle au temps de la nativité?

Souvent elle a été représentée par une petite bicoque en bois avec un peu de paille, une mangeoire, un bœuf et un âne.

Pendant qu'ils étaient là, le temps où Marie devait accoucher arriva, et elle enfanta son fils premier-né. Elle l'emmaillota, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie. (Luc 1-6 et7).

Peu d'information, à dire vrai, sur cette crèche dans l'Évangile selon Luc. La tradition a fait du chemin et aujourd'hui, on montre toujours l'Enfant-Jésus dans la crèche (qui désigne une mangeoire) **d'une étable ou d'une grotte**. Cette iconographie originelle s'enrichit progressivement avec différents personnages (bergers, anges, Rois mages) et animaux (bœuf, âne, moutons, chameaux) entourant l'Enfant-Jésus nu ou emmailloté dans son auge, son berceau ou sur la paille.

Laissez-moi alors vous donner l'interprétation d'un palestinien qui nous servait de guide lors de notre visite en Israël, il y a quelques années.

A l'époque de la nativité, Bethléem avait beaucoup de grottes troglodytes. Les gens vivaient dans une première pièce commune et les animaux étaient rentrés le soir dans une seconde partie de la grotte. Au moment du recensement, il est possible de penser que Joseph et Marie ont cherché à être hébergés dans une de ces grottes, peut-être en lien avec la famille de Joseph. Mais comme le dit le texte, il n'y avait plus de place dans l'hôtellerie, c'est-à-dire dans l'espace de la grotte où on pouvait recevoir des hôtes de passage. La jeune Marie s'est alors réfugiée dans la seconde partie de la grotte, à l'arrière, pour avoir un peu d'intimité et faire naître son enfant. Cette partie dédiée aux animaux contenait donc une mangeoire taillée dans la roche, de la paille et peut-être déjà des animaux. Cette interprétation vise donc à changer l'image que nous nous faisons de la crèche qui était en fait une grotte ! D'où la rare image que j'ai trouvée et qui illustre cet édito, d'une crèche-grotte.

Mais, ce qui est certain, c'est qu'à Bethléem, il n'y a ni sapin, ni neige.

Deux mille ans après la naissance du Christ, on s'est éloigné souvent du texte en 'inventant' des images qui n'ont rien à voir probablement avec la vérité.

En fait, peu importe le lieu de la naissance.

Le principal est bien la naissance du Sauveur !



NAISSANCE DE LA CRECHE

La tradition veut que ce soit Saint François d'Assise qui ait « inventé » la crèche de Noël telle que nous la connaissons. C'est en 1223, après un voyage en Terre Sainte, que François se rend à Greccio*, petit village d'Italie centrale qu'il connaît bien, il repère alors une grotte à flanc d'une déclivité. Ce lieu lui fait penser à la grotte de la Nativité à Bethléem et, d'après Saint Bonaventure, il demande l'autorisation de reconstituer la Nativité en installant du foin, un âne et un bœuf, des torches pour s'éclairer. François célèbre alors la messe de Noël devant ses frères du couvent et des villageois des environs.

Cependant des sources historiques attestent que la reconstitution de la Nativité existait déjà au haut Moyen Age, des clercs et moines organisant des représentations théâtrales sur ce thème. Suite à des dérives, la pratique a alors été règlementée.

Mais la naissance du Christ, le Fils de Dieu, dans le dénuement d'une grotte, cela nous interpelle. L'Eternel, le תָבִיב (Sabaoth), le chef des armées, le Tout Puissant, pourrait s'incarner avec force et éclats, avec une naissance triomphale de son Fils.

Mais, comme pour Elie à l'Horeb, Dieu vient parmi les hommes dans un souffle tenu, et s'incarne en un tout petit enfant, fragile, qui a besoin de ses parents mais aussi de nous. Car cet enfant est l'annonce de la Bonne Nouvelle transmise par les anges à Bethléem : aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur.

Et cette Bonne Nouvelle, le Seigneur nous l'adresse à nous aussi pour que nous puissions la transmettre à notre tour à nos frères et sœurs de la Terre : aujourd'hui, il vous est né un Sauveur, et la mort n'aura pas prise sur elle, elle n'aura pas le dernier mot.

Certes la mort ne disparait pas, mais le Christ l'a vaincue. Car la grotte de Bethléem préfigure le sépulcre de Golgotha, mais ce sépulcre est l'annonce d'une autre nouvelle, incroyable et impossible : le Christ est ressuscité ! Et cette autre nouvelle, nous devons également l'annoncer de suite à toutes celles et ceux que nous connaissons. Dans

notre monde, l'espérance est apparue dans la nuit de Noël, dans une petite grotte-crèche, et cette espérance va grandir pour ne plus jamais s'éteindre.



* Fresque du sanctuaire de Greccio dans la province de Rieti, dans la région Latium, en Italie centrale.

LE MERVEILLEUX SIGNE DE LA CRÈCHE

LETTRE APOSTOLIQUE DU SOUVERAIN PONTIFE FRANÇOIS SUR LA SIGNIFICATION ET LA VALEUR DE LA CRÈCHE

Le merveilleux signe de la crèche, si chère au peuple chrétien, suscite toujours stupeur et émerveillement. Représenter l'événement de la naissance de Jésus, équivaut à annoncer le mystère de l'Incarnation du Fils de Dieu avec simplicité et joie. La crèche, en effet, est comme un Évangile vivant, qui découle des pages de la Sainte Écriture. En contemplant la scène de Noël, nous sommes invités à nous mettre spirituellement en chemin, attirés par l'humilité de Celui qui s'est fait homme pour rencontrer chaque homme. Et, nous découvrons qu'Il nous aime jusqu'au point de s'unir à nous, pour que nous aussi nous puissions nous unir à Lui.

Voici quelques extraits de cette magnifique lettre du Pape François

En entrant dans ce monde, le Fils de Dieu est déposé à l'endroit où les animaux vont manger. La paille devient le premier berceau pour Celui qui se révèle comme « le pain descendu du ciel » (Jn 6, 41). C'est une symbolique, que déjà saint Augustin, avec d'autres Pères, avait saisie lorsqu'il écrivait : « Allongé dans une mangeoire, il est devenu notre nourriture ». En réalité, la crèche contient plusieurs mystères de la vie de Jésus de telle sorte qu'elle nous les rend plus proches de notre vie quotidienne.

Quelle émotion devrions-nous ressentir lorsque nous ajoutons dans la crèche des montagnes, des ruisseaux, des moutons et des bergers ! Nous nous souvenons ainsi, comme les prophètes l'avaient annoncé, que toute la création participe à la fête de la venue du Messie. Les anges et l'étoile de Bethléem sont le signe que nous sommes, nous aussi, appelés à nous mettre en route pour atteindre la grotte et adorer le Seigneur.

Dans nos crèches, nous avons l'habitude de

Autres textes mentionnant la crèche et la nativité

mettre de nombreux santons symboliques. Tout d'abord, ceux des mendiants et des personnes qui ne connaissent pas d'autre abondance que celle du cœur. Eux aussi sont proches de l'Enfant Jésus à part entière, sans que personne ne puisse les expulser ou les éloigner du berceau improvisé, car ces pauvres qui l'entourent ne détonnent pas au décor. Les pauvres, en effet, sont les privilégiés de ce mystère et, souvent, les plus aptes à reconnaître la présence de Dieu parmi nous.

Souvent les enfants - mais aussi les adultes ! - adorent ajouter à la crèche d'autres figurines qui semblent n'avoir aucun rapport avec les récits évangéliques. Cette imagination entend exprimer que, dans ce monde nouveau inauguré par Jésus, il y a de la place pour tout ce qui est humain et pour toute créature. Du berger au forgeron, du boulanger au musicien, de la femme qui porte une cruche d'eau aux enfants qui jouent... : tout cela représente la sainteté au quotidien, la joie d'accomplir les choses de la vie courante d'une manière extraordinaire, lorsque Jésus partage sa vie divine avec nous.

Peu à peu, la crèche nous conduit à la grotte, où nous trouvons les santons de Marie et de Joseph. Marie est une mère qui contemple son enfant et le montre à ceux qui viennent le voir. Ce santon nous fait penser au grand mystère qui a impliqué cette jeune fille quand Dieu a frappé à la porte de son cœur immaculé. . . À côté de Marie, dans une attitude de protection de l'Enfant et de sa mère, se trouve saint Joseph. Il est généralement représenté avec un bâton à la main, et parfois même tenant une lampe. Saint Joseph joue un rôle très important dans la vie de Jésus et de Marie. Il est le gardien qui ne se lasse jamais de protéger sa famille. Le cœur de la crèche commence à battre quand, à Noël, nous y déposons le santon de l'Enfant Jésus. Dieu se présente ainsi, dans un enfant, pour être accueilli dans nos bras. Dans la faiblesse et la fragilité, se cache son pouvoir qui crée et transforme tout. Cela semble impossible, mais c'est pourtant ainsi : en Jésus, Dieu a été un enfant et c'est dans cette condition qu'il a voulu révéler la grandeur de son amour qui se manifeste dans un sourire et dans l'extension de ses mains tendues vers tous.

L'écho des pins

... l'Ange ordonna à Joseph d'arrêter la bête de somme sur laquelle était montée Marie, car le temps de l'enfantement était venu. Et il dit à Marie de descendre de sa monture et d'entrer dans une **caverne souterraine** où la lumière n'avait jamais pénétré et où il n'y avait jamais eu de jour, car les ténèbres y avaient constamment demeuré. A l'entrée de Marie, toute la caverne resplendit d'une splendeur aussi brillante que si le soleil y était, et c'était la sixième heure du jour, et tant que Marie resta dans cette caverne, elle fut, la nuit comme le jour et sans interruption, éclairée de cette lumière divine. Et Marie mit au monde un fils que les Anges entourèrent dès sa naissance et qu'ils adorèrent, disant : «Gloire à Dieu dans les cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!» Joseph était allé pour chercher une sage-femme et lorsqu'il revint à la caverne, Marie avait déjà été délivrée de son enfant. Et Joseph dit à Marie ; «Je t'ai amené deux sages-femmes, Zélémi et Salomé, qui attendent à l'entrée de la caverne et qui ne peuvent entrer à cause de cette lumière trop vive.» Marie, entendant cela, sourit Et Joseph lui dit : «Ne souris pas, mais sois sur tes gardes, de crainte que tu n'aies besoin de quelques remèdes.» Et il donna l'ordre à l'une des sages-femmes d'entrer. Et lorsque Zélémi se fut approchée de Marie, elle lui dit : «Souffre que je touche.» Et lorsque Marie le lui eut permis, la sage-femme s'écria à voix haute : «Seigneur, Seigneur, aie pitié de moi, je n'avais jamais soupçonné ni entendu chose semblable; ses mamelles sont pleines de lait et elle a un enfant mâle, quoiqu'elle soit vierge. Nulle souillure n'a existé à la naissance et nulle douleur lors de l'enfantement. Vierge elle a conçu, vierge elle a enfanté, et vierge elle demeure.» L'autre sage-femme nommée Salomé, entendant les paroles de Zélémi, dit : «Ce que j'entends, je ne le croirai point, si je ne m'en assure. » Et Salomé, s'approchant de Marie, lui dit : «Permets-moi de te toucher et d'éprouver si Zélémi a dit vrai. » Et Marie lui ayant permis, Salomé la toucha, et aussitôt sa main se dessécha. Et, ressentant une grande douleur, elle se mit à pleurer très amèrement et à crier, et à dire : «Seigneur, tu sais que je t'ai toujours crain, et voici que je suis devenue misérable à cause de mon incrédulité, parce que j'ai osé douter de ta vierge.» Lorsqu'elle parlait ainsi, un jeune homme d'une grande beauté apparut près d'elle et lui dit : «Approche de l'enfant, et adore-le, et touche-le de ta main, et il te guérira, car il est le Sauveur du monde et de tous ceux qui espèrent en lui. » Et aussitôt Salomé s'approcha de l'enfant, et l'adorant, elle toucha le bord des langes dans lesquels il était enveloppé, et aussitôt sa main fut guérie . . .

ÉVANGILES

APOCRYPHES

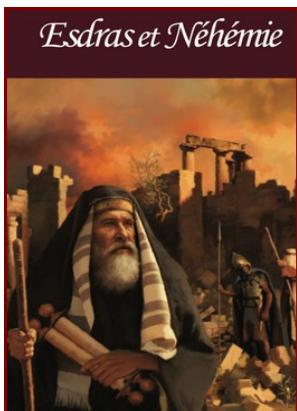
ET ANNÉES D'APRÈS L'ÉDITION DE J. G. THIBAULT

Par Gustave BRÉMÉT.

REFONDÉ D'UNE NOTICE SUR LES PRINCIPALES LIVRES APOCRYPHES DE L'ANCIEN TESTAMENT.

D'après les Évangiles Apocryphes

Conférence du Rabbin Éric MEYER – AZIZA : les livres d'Esdras et de Néhémie
Le 4 Novembre 2025 au MAAT d'Arcachon



La Bible Hébraïque ou *Tanakh* (acronyme de *Torah* / *Nevi'im* / *Ketouvim*) est composée de 24 livres :

- La *Torah* ou *Pentateuque*
- Les *Nevi'im* ou *Prophètes*
- Les *Ketouvim* ou *Autres Ecrits*, c'est-à-dire *Hagiographes*

Les Livres d'Esdras et de Néhémie appartiennent à la fin des Hagiographes, ce sont donc les derniers livre de la *Tanakh*. *On les lit moins facilement car généralement les lecteurs s'arrêtent souvent à l'Exode voir à la Genèse, le reste demandant un effort de lecture.*

Dans la tradition juive, les Livres d'*Ezra* (ou *Esdras*) et de *Néhémie* (*Néhémie*) sont regroupés en un seul Livre : *Esdras*. Ces livres sont difficiles à comprendre car ils relèvent de la vision prophétique, il faut rentrer dans la poésie du prophète, c'est difficile mais très intéressant. Le retour d'exil (Vème siècle av JC) est une période charnière pour les juifs. C'est à cette époque que sont écrits les Livres d'*Esdras* et de *Néhémie*. Le peuple juif renaît et se réinvente après la catastrophe, ici l'Exil, le premier Temple de Jérusalem disparaît mais le judaïsme n'a pas disparu, les figures des *Nevi'im* le réinventent.

Esdras est un prêtre (*Cohen*) et un scribe (*Sofer*) issu de la tribu de *Levi* et descendant d'*Aaron*. Il a accompagné les juifs pendant le retour de l'Exil en 459.

Néhémie appartient à la tribu de *Juda*. Il est échanson et gouverneur du roi de Perse Achéménide Artaxerxès, il est envoyé à Jérusalem, alors sous domination Perse, pour notamment reconstruire les murailles de la ville.

Nabuchodonosor, roi de l'Empire néo-babylonien entre 605 et 562 av. J.-C., a pillé et détruit Jérusalem et son Temple, et déporté une partie des juifs à Babylone. Le peuple juif perd alors sa terre (*Haaretz*), son sanctuaire et son royaume. Où alors est l'*Eternel* ? Les Prophètes disent alors que la *Shekhinah* (présence divine) peut se faire sans le Temple, elle est partout et n'est pas attachée à un lieu. La religion se déplace du sacrifice (*Korban*) à l'étude (*lilmod*) et à la prière (*Tefilah*). La prière avec un livre et un rituel est apparue après la destruction du Temple de Salomon.

Les Livre d'*Esdras* et *Néhémie* étaient à l'origine un seul Livre (*Ezra a sofer*) rédigé par *Esdras* et complété ensuite par *Néhémie*. Le texte est écrit sous inspiration divine (*Ruach HaQodesh*) puis les textes sont écrits à deux voix. C'est Origène, un des Pères de l'Église, qui sépara en deux les Livres d'*Esdras* et de *Néhémie*, devenus le 23e livre sur 24 dans les *Ketouvim*. Certaines parties du Livre d'*Esdras* sont rédigées en araméen, la langue des chancelleries juives. Ce livre mêle Histoire, mémoire et archives officielles sur un siècle d'Histoire.

Esdras ramène la *Torah* au cœur de la vie à Babylone, organise des lectures publiques du texte pour lutter contre le désespoir. Le texte et le culte deviennent portables, transmissibles, durables. Esdras, réformateur rigoureux, demande aux juifs de se séparer de leurs femmes étrangères.

Néhémie, haut fonctionnaire au service d'Artaxerxès, gouverneur, va lui reconstruire non des consciences mais les murailles de Jérusalem, mais une empreinte juive est restée à Babylone après le départ des juifs. La royauté d'*Israël* disparaît mais elle est remplacée par l'étude de la *Torah*, les juifs refont un peuple autour des textes.

Les livres d'*Esdras* et de *Néhémie* sont aujourd'hui un exemple de résilience spirituelle face aux catastrophes de la vie.

Nicolas Dobel

SYNODE RÉGIONAL 2025

Église universelle

Intérêt et Objectif : nécessité théologique et missionnaire.

1. Reconnaissance (définitions église universelle)

- Communion universelle, accueil vertu cardinale.
- Rendre le monde plus habitable .
- Interdépendance des églises chrétiennes.
- Reconnaissance mutuelle, dialogue, partage, sainte cène.
- Ouverture aux autres confessions chrétiennes, jumelage.
- Témoignage partagé, évangile en parole, actes dans les œuvres.
- EPUDF et son service des relations internationales joue un rôle clé.
- La foi en l'église, dans les œuvres, dans les traditions familiales.
- La rencontre, le dialogue, la solidarité.

2. Difficultés et défis (renouvellement, ouverture, adaptation sans renoncements)

- Coopération entre églises.
- Défis communs à l'échelle mondiale : péril climatique, guerres, défense des droits fondamentaux, défense des minorités.
- Dialogue œcuménique et intra protestant.
- Évolution de la chrétienté : diversité des profils et des sensibilités, formation pour adultes, l'évangile se vit dans les lieux de culte et aussi dans les œuvres.
- Échange avec des églises partenaires sur tous les continents permettant de nourrir la réflexion biblique théologique et liturgique.
- Face à la sécularisation, au pluri religieux, à la quête de sens l'EPUDF doit innover.

3. Les propositions (pistes à discuter)

- Favoriser les rencontres.
- Accueillir les pasteurs, prêtres et religieux venus d'ailleurs.
- Impliquer les jeunes.
- Vivre la responsabilité, la solidarité et la liberté.
- Créer des espaces de prière universelle

(cultes multilingues, interculturelle, œcuménique, interreligieux).

Les vœux adoptés par le synode national

- Palestine – Israël
- Souffrance du corps pastoral, harcèlement, relation homme-femme, violences sexistes, sexuelles, abus, appel à la repentance.
- La fin de vie.
- Crise des vocations pastorales.
- Commission des nominations.
- Financement de la formation des aumôniers.
- Réseaux sociaux et stratégie de communications.

Les vœux proposés au synode national

- 1 Pour un meilleur accompagnement dans les situations de crise.
- 2 Mise en réseau des églises de villes de même taille.
- 3 Plan d'action face au déclin luthéro-reformé.
- 4 Soutien aux paroisses sans pasteur.
- 5 Frais de déplacement des pasteurs lors de solidarité régionale.
- 6 Goldy Play (adaptation à la pratique protestante) **vœu rejeté**.
- 7 Réorganiser la desserte des églises locales, retenir nos ministres dans notre région, revenir à l'équilibre financier.

Philippe Bourgeois

Serge Banzet et Philippe Bourgeois, nos représentants locaux au synode régional sont à votre disposition pour commenter et revenir sur cette liste impressionnante.

Le conseil régional a réfléchi à l'organisation du **synode régional**. Vu la difficulté (que rencontrent aussi d'autres régions) à trouver une Église locale capable d'organiser un synode régional, le Conseil régional a dû opter pour un lieu de type « centre d'hébergement – clé en main ». Le synode régional se tiendra du 7 au 9 novembre 2025 à La Base du Temple-sur-Lot. Tous les synodaux y seront logés. Par conséquent le prix du synode sera plus élevé que d'habitude pour pouvoir couvrir la totalité du séjour... 

INFOS et CALENDRIER Décembre 2025 - page 6

	DATES	Heure	Cultes et Activités	Lieu de Rendez-vous
	Mardi 02/12	18h30	Réunion Echo des pins	Teams Conférence
	Mercredi 03/12	14h30	Ecclésiole Sud Bassin	Chez France Marill 7D Avenue de Meyran - Gujan
	Dimanche 07/12	10h30	Culte au temple d'Arcachon	Temple 2 allée Anglicane - Arcachon
	Dimanche 07/12	18h30	Chants de Noël avec les Anglicans d'Arcachon	Temple 2 allée Anglicane - Arcachon
	Mardi 09/12	15h00	Ecclésiole Nord des Landes	Chez Myriam Clémenceau 84 Impasse Pauline - Biscarrosse Bourg
	Mercredi 10/12	14h00	Conseil presbytéral	Salle paroissiale
	Vendredi 12/12	15h00	Ecclésiole Arcachon	Chez Jacques Delmoly 20 rue Eugène Ormieres - Arcachon
	Samedi 13/12	17h30	Culte à Biscarrosse	Espace Marsan - Biscarrosse Bourg
	Dimanche 14/12	10h30	Culte au temple d'Arcachon Sainte Cène - Repas fraternel	Temple 2 allée Anglicane - Arcachon
	Jeudi 18/12	09h30	Entretien des locaux et abords	Temple 2 allée Anglicane - Arcachon
	En pause	15h00	Ecclésiole Nord Bassin	En attente de reprise
	Vendredi 19/12	15h00	Culte à Andernos	Chapelle St Eloi - Andernos
	Dimanche 21/12	10h30	Culte au temple d'Arcachon	Temple 2 allée Anglicane - Arcachon
	Mercredi 24/12	17h30	Veillée de NOEL	Temple 2 allée Anglicane - Arcachon
	Jeudi 25/12	10h30	Culte de Noel	Temple 2 allée Anglicane - Arcachon
	Dimanche 28/12	10h30	Culte au temple d'Arcachon	Temple 2 allée Anglicane - Arcachon



Dans nos familles : Nous étions très nombreux (plus d'une centaine dont une vingtaine de paroissiens), le 17 novembre dernier, pour dire ADIEU à Lise Sandillon décédée à 86 ans le 10 novembre. Une cérémonie emplie d'émotions . . .

Église Protestante Unie du Bassin d'Arcachon et du Nord des Landes

2Allée anglicane 33120 ARCACHON

Messagerie : eglise.reformee.arcachon@gmail.com

Cpt Crédit Agricole : IBAN FR76 1330 6000 4723 0841 9358 562 - BIC AGRIFRPP833



Pasteur	Poste non pourvu		
Président	Serge BANZET	@ banzetserge@gmail.com	06.37.73.37.33
Secrétaire	Ingrid SARROSTE	@ ingrid.sarroste@gmail.com	06.64.44.27.53
Trésorière	Michèle GIRAUDEAU	@ giraudeau.michele@wanadoo.fr	06.79.29.63.57